

**PROGRAMME P3.A  
EN COLLABORATION AVEC  
L'OFFICE NATIONAL DES STATISTIQUES**



**SEMINAIRE DE SENSIBILISATION  
A L'USAGE UNIFORME  
DES NOMENCLATURES**

**ALGER LE 09 ET 10 Septembre 2013**

**Argumentaire**

1. Utilité d'une nomenclature récente : Il y a encore des entités qui produisent des statistiques mais pas avec des nomenclatures harmonisées, voire avec des nomenclatures obsolètes... Les données basées sur une nomenclature peuvent mettre en évidence l'émergence d'activités nouvelles ou, au contraire, en voie de disparition.

*Impossibilité de classer des activités « nouvelles » (p.e. dans la NAP 80, essayons de classer toutes les activités liées à l'Internet, à la téléphonie mobile ainsi que celles liées aux évolutions technologiques en général, ou de trouver les classes d'activités spécifiques à l'artisanat qui sont prises en compte maintenant.*

*De surcroît, chacun avait (voire, a encore) sa « petite nomenclature faite maison » sans correspondances avec d'autres nomenclatures.*

2. Problèmes techniques posés par ces nomenclatures dus :
  - à l'absence de notes explicatives,
  - à la présence de critères de classification peu clairs et hétérogènes, quand ils existent ou spécifiques à un secteur donné.

D'où, l'impossibilité de coder certaines activités qui n'existaient pas ou qu'il a fallu y distinguer ultérieurement.

*Faute de précisions, les recouvrements d'activités les unes par rapport aux autres étaient courantes d'où une qualité de statistiques limitée.*

*Par ailleurs, il était difficile de classer les artisans dans l'ancienne nomenclature, parfois trop agrégée.*

3. Un ensemble de nomenclatures harmonisées est utile sinon nécessaire à l'unification des langages, des définitions et des concepts (quel que soit le secteur)

*Deux exemples illustratifs : l'artisanat et le tourisme, deux secteurs transversaux d'activités pour lesquels les domaines et les concepts vus par leurs spécialistes ou par les autres, restent différents : activités couvertes, définitions, vocabulaire utilisé.*

4. Une nomenclature est une architecture qui structure l'information économique (à quelques particularités près)
  - La connaissance des critères de construction d'une nomenclature facilite les classements d'activités en utilisant les hiérarchies.
  - Les regroupements par niveaux sont en eux-mêmes informatifs et répondent à des besoins spécifiques.



- *Les précisions (contenus centraux et périphériques, exclusions, produits associés) apportées dans les définitions des activités lèvent des incertitudes de classement qui existaient auparavant.*
5. Le fait d'avoir la même nomenclature de référence (NAA), avec les mêmes concepts et les mêmes définitions, facilite les transferts et les utilisations de données administratives sans coûts supplémentaires pour obtenir des données statistiques. De plus, cela évite les interrogations répétitives, coûteuses et ennuyeuses, des entreprises.

*Dans la mesure où toute information économique et sociale ne peut pas être produite au travers de données administratives (des enquêtes d'ordre statistique restent parfois nécessaires), l'échange et le transfert de telles données d'une entité vers d'autres est toujours une économie de temps et d'argent pour la collectivité dans son ensemble.*

*Les conditions sine qua non sont :*

- *d'une part un alignement des concepts et définitions,*
- *d'autre part une adhésion à l'idée de coopération inter-administrative et le respect des conventions signées...*
- *enfin, un environnement technique facilitant ces échanges avec des messages électroniques structurés éventuellement automatisés.*

6. Une nomenclature commune permet des analyses (plus ou moins fines) et la prise aisée de décisions, politiques pour l'essentiel.

*Le problème fondamental lié aux travaux statistiques basés sur des nomenclatures conçues différemment est la production de données différentes, voire contradictoires qui rendent la prise de décisions souvent difficiles, parfois inappropriées.*

7. Intégrer des statistiques sectorielles (p.e. la pêche), ou recouvrant un domaine transversal (p.e. l'emploi, l'artisanat, etc.), dans les statistiques nationales par échanges de données, enrichit réciproquement l'information des divers partenaires

*Même en se considérant parmi « les meilleurs », il est toujours utile sinon nécessaire de se comparer aux autres... L'échange de données permet de comparer ses propres données à celles d'autres entités; de les compléter, de les corriger, voire de les recadrer.*

8. L'harmonisation entre nomenclatures évite d'avoir recours à des tables de correspondances, plus ou moins complexes et exactes, qui peuvent déformer la réalité

*Dès lors qu'au moins deux nomenclatures, construites indépendamment, doivent être comparées, des tables de correspondances sont nécessaires. Selon les différences de conceptions, de structures, de degré de précision (notes explicatives) des nomenclatures, la qualité de ces tables peut être plus ou moins satisfaisante (p.e. passer de la NAP 1980 à la NAA 2010 est un « sport cérébral » qui reste en partie un exercice de « pifométrie »). En outre, il existe d'excellentes méthodes de rétropolation permettant de transposer des séries statistiques d'anciennes nomenclatures en nouvelles (mais généralement à un niveau agrégé ou semi-agrégé).*

9. Des statistiques basées sur des nomenclatures harmonisées pourront être mieux comparées avec leurs équivalences internationales

*La mondialisation de l'économie entraîne une demande de la part des organismes étrangers ou internationaux de plus en plus fine et volumineuse de statistiques harmonisées. L'harmonisation en facilite les réponses.*

***Allez, un peu de courage...  
Les coûts d'aujourd'hui sont  
les économies de demain.***